

Une école d'artillerie américaine: le «Captain Career Course»

Bernard Eschbach*

C'est en février 01 que je me suis envolé pour rejoindre Fort Sill, la plus grande place d'artillerie au monde. Perdu au sud de l'Oklahoma, à quelque 3 h. de route de Dallas, cet endroit m'était plutôt connu par les bandes dessinées de mon enfance comme étant la patrie de Geronimo et le lieu où Luky Luke s'était illustré, le temps d'un album.

La place d'armes de Fort Sill, jouxtant la petite ville de Lawton n'est pas seulement connue par tous les artilleurs du monde comme étant le siège du 3^e Corps d'artillerie ainsi que des écoles de base de cette arme, c'est également la deuxième place de formation de base des soldats de l'US Army. Quelque 20 000 soldats par année tournent en permanence dans quatre bataillons d'instruction pour alimenter ensuite les différentes armes.

Description générale du cdmt

Ce séjour de sept mois peut se décomposer en trois parties principales:

Cours préparatoire	3 sem
CCC 3-01	19 sem
On the Job Training	1 sem

Il est à noter que le «Captain Career Course» (CCC) ne se différencie de l'ancien «Advanced Course» que de part sa dénomination. Le fond comme la forme restent très sensiblement les mêmes.

Cours préparatoire

Ce cours est organisé en collaboration en l'International Student Division (ISD) et le Gunnery Département de Ft Sill. Il s'agit d'apprendre les fondements de la technique d'artillerie. Ce cours est intensif. Toutes les notions d'artillerie de base de l'armée US sont transmises durant cette période.

Les procédures techniques américaines étant sensiblement différentes du reste du monde, il s'agit d'une préparation indispensable au CCC. Ce cours est d'ailleurs suivi par les participants non-

artilleurs, soit dans notre cas par 1 pilote d'hélicoptère APACHE, 1 RANGER et 2 personnes de la logistique.

La matière traitée est la suivante:
connaissance de base de l'artillerie (ballistique, correction d'élément de tir, calcul de bulletin météo)
calcul d'éléments de tir en procédé de substitution

Battery-Computer-System (BCS)
Documents militaires, abréviations et signatures

Field Artillery Captain Career Course (FACC)

Dans le cadre de leur formation, les officiers d'artillerie US (US Army, US Marine Corps et National Guard) suivent les deux cours principaux suivants:

Field Artillery Basic Course (FABOC)
Field Artillery Captain Career Course

Le FACC est le dernier cours essentiellement d'artillerie. Après cela, les officiers vont suivre des cours d'état-major, notamment à Fort Leavenworth.

Objectifs

Il s'agit de:
préparer les officiers comme futurs cdt btr; aides au commandement, instructeurs dans un FABOC

exercer la tactique d'artillerie au niveau bataillon ou brigade en insistant sur la formation d'officier d'appui de feu

approfondir les connaissances sur le combat interarmes ainsi que sur les formes d'engagement spéciales

Participants

Une soixantaine d'officiers de l'US Army, du Corps des Marines ainsi que de la Garde Nationale par cours. Ces officiers comme les officiers étrangers ont été répartis dans trois groupes.

Mes camarades «invités» provenaient des pays suivant:

1x	Arabie Saoudite (cap)
1x	Argentine (lt)
1x	Italie (cap)
2x	Japon (cap/cap)
2x	Jordanie (cap/maj)

Le séjour d'une partie de ces officiers était pris en charge par le gouvernement américain.

Matière enseignée

Block Gunnery

- Système d'arme MLRS
- Balistique et munition
- Calcul des données météo
- Battery-Computer-System (BCS)
- Conduite et direction du feu dans la zone des positions
- Prescriptions de sécurité

Block Fundamentals

- Organisation d'un état-major au niveau div/br
- Menace
- Principes généraux de la défense et de l'attaque
- Engagement des lm, du génie et de la DCA

L'enseignement de ces deux premières parties s'est principalement effectué sous forme théorique. Des présentations Power Point couvrant toute la



Cette prise de vue depuis Mt Scott, la plus haute montagne d'Oklahoma, montre l'importance des installations de cette place d'armes de quelque 320 km²

* It col EMG Bernard ESCHBACH licencié es Sciences Politiques, C éq util INTAFF et SCEM Rens à la br fort 10, participant au CCC 3-01.



Une des entrées du «Best Post in the Army»

matière étaient à disposition, l'élève se voyait assigné un certain nombre de leçons qu'il devait présenter au reste de la classe.

Block Fire Support

- Engagement de la Field Artillery (FA) dans le combat interarmes
- Engagement comme Fire Support Officer (FSO) dans un grpt cbt

Block Field Artillery

- Engagement d'un ou de plusieurs groupes d'artillerie

Ces deux block se sont déroulés sous forme d'exercice d'état-major. Les décisions prises ont dans l'ensemble été testées sur un simulateur de conduite ressemblant à notre CET de Kriens.

Il est à noter que certains cours sont réservés aux militaires US. C'est ainsi que la partie cdt bttr, la partie transmission, le cours sur le système de conduite d'artillerie AFATDS se sont tenus en «vase clos».

Chaque block d'instruction a été suivi d'un examen assez difficile d'une demi-journée ainsi que d'un examen final regroupant l'ensemble (et plus) de la matière couverte.

Une journée de travail commençait à 0600 par une heure de sport et se terminait vers les 1730.

Appréciation du cours

Technique d'artillerie

Les procédures utilisées dans l'artillerie américaine sont sensiblement différentes de celles utilisées dans les

autres armées. Le procédé de substitution tient encore une place énorme dans l'enseignement. Le travail avec les tables d'artillerie est quotidien.

Un ordre de feu (voix) ne peut être effectué en pratique qu'en utilisant des Standard Operation Procedure (SOP) propres à chaque bataillon d'artillerie. Cela pose des problèmes d'inter-opérabilité interne.



Un poste d'observation, le vendredi ...

Tactique d'artillerie

Le rythme de conduite s'apparente au nôtre. Les phases de test des décisions ainsi que celles de répétition générale (war gaming) sont beaucoup plus élaborées que chez nous. Chaque action est simulée lors de la donnée d'ordre sur une maquette avec les différents acteurs.

La planification tient un rôle très important dans les engagements. Les différentes phases du combat sont analysées en détail. Il en résulte un engagement des armes d'appui planifié à l'extrême dont il est difficile de sortir.

Méthodologie de l'instruction et infrastructure

La facilité d'accès aux différentes sources est impressionnante. Sur chaque serveur comme sur Internet, vous pouvez charger plans de leçon, manuels d'armes ou règlements. Une bibliothèque offre à chaque soldat la possibilité d'avoir accès à une information très large, que ce soit en ouvrages, vidéos ou périodiques.

Par contre, les salles de classe ressemblent très vite à un dépotoir. Chacun y apporte sa nourriture, son café, ses boissons ou ses affaires personnelles. Les élèves doivent présenter des leçons qu'ils n'ont pas préparées. Cela permet d'avoir une unité de doctrine mais ne favorise pas la méthodologie de l'instruction. Au début, quelques règles ont été suivies (attention de participants, questions de contrôle à la fin ...) mais très vite, la discipline générale a fortement baissé et les leçons étaient données presque dans l'indifférence générale. Ces présentations ne sont de plus pas toutes d'un très haut niveau et ne correspondent pas forcément aux intérêts des participants.

Personnel enseignant

Les «Small Group Leader» sont principalement des majors ayant pas mal d'expérience. Le niveau des cadres est assez élevé. Ils possèdent une liberté très grande (impossible à imaginer pour nous) d'organiser leurs instructions et leurs plans de travail. Cela amène parfois de grandes différences entre les classes.

Motivation générale des participants

La motivation générale des participants n'était pas des plus haute. Certains se demandaient ce qu'ils faisaient là, d'autres connaissaient déjà la matière et une partie avait des problèmes externes au cours. Les officiers étaient plutôt concernés par leurs futures incorporations et donc par leurs futurs lieux de travail.

Le fait que la véritable doctrine soit celle des bataillons (SOPs/Handbooks) et non celle de l'école n'a pas favorisé l'assiduité des participants. Il en reste que le niveau est assez élevé et la matière traitée très vaste.

On the Job Training (OJT)

Cet OJT doit permettre d'effectuer un stage en fin de cours auprès de la troupe. Malheureusement, un tel stage n'a pas pu être organisé pour moi. Nous nous sommes alors tournés vers Ft Sill et avons pu mettre sur pied une visite prolongée du Depth and Simultaneous Attack Battle Lab sur la base elle-même.

Cette structure des Battle Laboratory (Battle Lab) a été créée au sein du TRA-

DOC suite à la guerre du Golf. Il s'agit de laboratoires propres à chaque arme principale ayant pour but d'intégrer le plus rapidement possible les technologies nouvelles ainsi que de trouver des synergies entre les différents développements de projets.

Onze laboratoires sont répartis sur l'ensemble du territoire avec une coordination depuis Fort Monroe (TRA-DOC). C'est notamment dans l'un de ces laboratoires qu'est conduit le projet de guerre des étoiles. Du personnel civil avec une petite représentation militaire compose principalement l'organisation d'un de ces Battle Lab.

Le Depth and Simultaneous Attack Battle Lab

Ce Battle Lab s'occupe principalement de l'intégration des armes d'appui, aussi bien de terre, d'air et de mer. Il est dirigé par un civil, M. George Durham.

Les activités principales auxquelles j'ai eu accès sont les suivantes:

Simulateur tactique JANUS. Il s'agit d'un simulateur semblable à celui de Kriens.

Simulateur Fire SIM XXI. Il s'agit d'un simulateur permettant d'intégrer différents éléments externes ou de simuler des forces et des effets à l'intérieur d'autres simulateurs.



Un M-109 Paladin lors d'une démonstration



Au simulateur tactique, un «Cdt br» donnant ses ordres

Il est à noter que l'effort principal porte actuellement sur la maîtrise et l'intégration de l'information au niveau des Grandes Unités.

Appréciation de l'OJT

C'est peut-être lors de cette semaine que j'ai plus appris. La structure de ces laboratoires d'essai, les synergies qui peuvent être trouvées ainsi que la facilité d'intégrer les nouvelles technologies est tout à fait digne d'intérêt. Ces organisations ne disposent pas de fonds propres mais n'ont pas de difficultés pour mettre en place des essais ou des démonstrations pour la troupe.

L'intégration assez poussée des différents systèmes et simulateurs est une voie que nous devons absolument suivre. La possibilité de mêler simulateurs et systèmes opérationnels permet une instruction cohérente à moindres frais.

Appréciation personnelle

D'un point de vue militaire, l'organisation de l'armée américaine est bien trop différente de la nôtre pour essayer

une comparaison sensée. La manière de travailler (horaire fixe), les procédures techniques, le fait que la doctrine soit principalement développée dans les C trp, tout cela empêche d'importer directement des éléments applicables chez nous.

Cette armée américaine semble vraiment fonctionner à deux vitesses. D'un côté des systèmes d'armes très performants, de l'autre, une organisation extrêmement lourde et une formation des soldats pas forcément très élevée.

Je terminerai en soulignant l'aspect très positif de ce séjour, pour la connaissance générale de l'organisation militaire US ainsi que pour les personnes civiles que j'ai pu rencontrer.

Résumé

Eine amerikanische Artillerie-Schule: Der «Captain Career Course»

Es war im Februar 01, als ich nach Fort Sill abflog, den grössten Artillerie-Waffenplatz der Welt. Verloren im Süden von Oklahoma, etwa drei Stunden von Dallas entfernt, kannte ich diesen Ort eher von den Comicbänden

meiner Jugend als Heimat von Geronimo und Ort, wo sich die Geschichten von Lucky Luke abspielten.

Der Waffenplatz von Fort Sill, gleich neben der kleinen Stadt Lawton gelegen, ist nicht nur unter allen Artilleristen der Welt als Sitz des 3. Artillerie Corps wie auch wegen seiner Grundausbildungsschulen dieser Waffengattung bekannt. Er ist auch der zweitgrösste Ort, wo Soldaten der US Army ihre Grundausbildung geniessen. Einige 20 000 Soldaten sind ständig in vier Ausbildungsbataillonen eingeteilt, um später die verschiedenen Waffengattungen zu alimentieren.

Allgemeine Beschreibung des Kommandos

Der Aufenthalt von sieben Monaten kann sich aus drei Hauptteilen zusammensetzen:

Vorbereitungskurs	3 Wochen
CCC 3-01	19 Wochen
On the Job Training	1Woche

Man kann dabei feststellen, dass sich der «Captain Career Course» (CCC) vom alten «Advanced Course» nur durch die Benennung unterscheidet. Der Inhalt wie die Form blieben ziemlich genau dieselben.

Vorbereitungskurs

Der Kurs wurde in Zusammenarbeit von der International Student Division (ISD) und dem Gunnery Department von Fort Sill organisiert. Es ging dabei darum, die Grundlagen der Artillerietechnik zu erlernen. Dieser Kurs ist intensiv. Alle Begriffe der Artilleriebasis der amerikanischen Armee werden während dieser Periode vermittelt.

Da sich die technischen Prozeduren der Amerikaner merklich von denjenigen des Restes der Welt unterscheiden, ist diese Vorbereitung unverzichtbar für den CCC. Der Kurs wird zudem von Teilnehmern, die nicht Artilleristen sind, verfolgt. In unserem Fall waren dies 1 Helikopterpilot APACHE, 1 RANGER und zwei Logistiker.

Die trainierte Materie ist die folgende:

Artilleristisches Basiswissen (Balistik, Schiesselementekorrektur, das Rechnen von Meteobulletins)

Rechnen von Schiesselementen im Ersatzverfahren

Battery-Computer-System (BCS)

Militärische Dokumente, Abkürzungen und Signaturen.

Field Artillery Captain Career Course (FACC)

Im Rahmen ihrer Ausbildung besuchen die US Artillerieoffiziere (US Army, US Marine Corps und Nationalgarde) die beiden folgenden Hauptkurse:

Field Artillery Basic Course (FABOC)

Field Artillery Captain Career Course

Der FACC ist der letzte wesentliche Artilleriekurs. Danach werden die Offiziere Stabskurse besuchen, insbesondere in Fort Leavenworth.

Ziele

Es geht darum:

Die Offiziere als zukünftige Batteriekommandanten, Führungsgehilfen, Instruktionen in einem FABOC vorzubereiten

Üben der Artillerietaktik auf Stufe Bataillon oder Brigade, indem auf die Ausbildung als Feuerunterstützungsoffizier Nachdruck gelegt wird.

Vertiefen des Wissens über den Kampf der verbundenen Waffen wie über die Formen des Spezialeinsatzes.

Teilnehmer

Rund 60 Offiziere der US Army, des Marine Corps wie der Nationalgarde besuchen einen Kurs. Diese Offiziere wie die ausländischen Offiziere wurden in drei Gruppen aufgeteilt.

Meine «eingeladenen» Kameraden kamen aus folgenden Ländern:

1x Saudi Arabien (Hptm)

1x Argentinien (Lt)

1x Italien (Hptm)

2x Japan (Hptm/Hptm)

2x Jordanien (Hptm/Major)

Der Aufenthalt eines Teils dieser Offiziere wurde vom amerikanischen Staat übernommen.

Unterrichteter Stoff

Block: Gunnery

- Waffensystem MLRS
- Balistik und Munition
- Berechnung der meteorologischen Angaben
- Battery-Computer-System (BCS)
- Feuerführung und Feuerleitung im Stellungsraum
- Sicherheitsvorschriften

Block: Fundamentals

- Organisation eines Stabes auf Stufe Division/Brigade
- Bedrohung
- Generelle Prinzipien der Verteidigung und des Angriffs
- Einsatz von Minenwerfer, der Genie und der Flab

Der Unterricht dieser beiden ersten Teile erfolgt vornehmlich in theoretischer Form. Dabei standen Power-Point-Präsentationen, welche den gesamten Stoff abdeckten, zur Verfügung. Dem Schüler wurden dabei eine gewisse Anzahl Lektionen zugewiesen, die er dem Rest der Klasse präsentieren musste.

Block Fire Support

- Einsatz der Field Artillery (FA) im Kampf der verbundenen Waffen
- Einsatz als Feuerunterstützungsoffizier (FUO) in einer Kampfgruppe

Diese beiden Blocks wurden in Form von Stabsübungen durchgeführt. Die getroffenen Entscheidungen wurden in einem Führungssimulator, ähnlich demjenigen in Kriens, getestet.

Es muss festgestellt werden, dass gewisse Kurse den Angehörigen der US-Armee vorbehalten sind. Es ist so, dass der Teil Bttr Kdt, der Teil Übermittlung, der Kurs zum Artillerieführungssystem AFATDS unter Verschluss gehalten werden.

Jeder Instruktionsblock wurde von einem ziemlich schweren Examen von einem halben Tag, wie auch von einem Schlussexamen, das den gesamten Stoff abdeckte (und auch mehr), gefolgt.

Ein Arbeitstag begann um 0600 mit einer Stunde Sport und endete gegen 1730.

Würdigung des Kurses

Artillerietechnik

Die in der amerikanischen Artillerie verwendeten Prozeduren sind merklich anders als diejenigen, welche in anderen Armeen verwendet werden. Das Ersatzverfahren hat immer noch einen enormen Stellenwert in der Ausbildung. Die Arbeit mit Artillerietafeln ist Alltagsarbeit.

Ein Feuerbefehl (Voice) kann praktisch nicht erfolgen, ausser es werden Standard Operation Procedures (SOP) von jedem Artillerie Bataillon verwendet. Dies stellt Probleme der internen Interoperabilität.

Artillerietaktik

Der Führungsrhythmus ist mit dem unsrigen vergleichbar. Die Phasen der Tests der Entscheide wie diejenigen der generellen Repetition (war gaming) sind sehr viel ausgearbeiteter als bei uns. Jede Aktion wird bei der Befehlsgebung auf einem Modell mit den verschiedenen Handelnden simuliert.

Die Planung hat eine sehr wichtige Rolle in den Einsätzen. Die verschiedenen Phasen des Kampfes werden im Detail analysiert. Daraus resultiert ein Einsatz von Unterstützungstruppen, der bis zum Äussersten geplant ist, aus dem es aber schwer ist herauszukommen.

Lehrmethodik und Infrastruktur

Die Einfachheit, mit der auf verschiedene Quellen zugegriffen werden kann, ist beeindruckend. Von jedem Server wie aus dem Internet können der Lektionsplan, Bedienungsanleitungen von Waffen oder Reglemente geladen werden. Eine Bibliothek gibt jedem Soldaten die Möglichkeit Zugang zu einer sehr grossen Anzahl an Informationen zu haben, seien es Werke, Videos oder Zeitschriften.

Im Gegensatz dazu gleichen die Klassenzimmer sehr schnell einem Abfallhaufen. Jeder bringt dahin seine Verpflegung, seinen Kaffee, seine Getränke oder seine persönlichen Gegenstände. Die Schüler müssen Lektionen präsentieren, die sie nicht vorbereitet haben. Dies erlaubt eine Unité de doctrine zu erhalten, aber dies favorisiert keine Lehrmethodik. Zu Beginn wurden einige Regeln befolgt (Aufmerksamkeit der Teilnehmer, Kontrollfragen am Schluss ...), aber sehr schnell liess die generelle Disziplin sehr stark nach, und die Lektionen wurden beinahe in genereller Gleichgültigkeit abgehalten. Dazu kam, dass die Präsentationen auch nicht alle ein sehr hohes Niveau hatten und nicht unbedingt mit den Interessen der Teilnehmer korrespondierten.

Lehrpersonal

Die «Small Group Leaders» sind vor allem Majore, welche nicht wenig Erfahrung haben. Das Niveau des Kadres ist ziemlich hoch. Sie geniessen eine sehr grosse Freiheit (für uns unmöglich vorzustellen), ihre Instruktionen und Arbeitspläne zu organisieren. Das führt manchmal zu grossen Unterschieden zwischen den Klassen.

Generelle Motivation der Teilnehmer

Die generelle Motivation der Teilnehmer war nicht gerade die höchste. Einige fragten sich, was sie dort suchten, andere kannten die Materie schon, und ein Teil hatte Probleme ausserhalb des Kurses. Die Offiziere waren eher besorgt über ihre zukünftigen Einteilungen und somit über ihre zukünftigen Arbeitsorte.

Die Tatsache, dass die echte Doktrin diejenige der Bataillone ist (SOP/

Handbooks) und nicht diejenige der Schule, hat den Fleiss der Teilnehmer nicht begünstigt. Es bleibt, dass das Niveau ziemlich hoch und die behandelte Materie ziemlich breit sind.

On the Job Training (OJT)

Dieses OJT sollte ein Stage bei der Truppe am Ende des Kurses ermöglichen. Leider konnte für mich ein solcher Stage nicht organisiert werden. Wir sind also zurück nach Fort Sill und haben dafür eine verlängerte Besichtigung des «Depth and Simultaneous Attack Battle Lab», welches sich auf der Basis selbst befindet, aufstellen können.

Diese Struktur der Battle Laboratory (Battle Lab) wurde im Herz des TRADOC in der Folge des Golfkrieges geschaffen. Es handelt sich dabei um Laboratorien, welche zu jeder Hauptwaffe gehören und zum Ziel haben, neue Technologien so schnell wie möglich zu integrieren wie auch Synergien zwischen den verschiedenen Ausarbeitungen der Projekte zu nutzen.

Elf Laboratorien sind auf dem Gelände unter der Koordination von Fort Monroe (TRADOC) untergebracht. In einem dieser Laboratorien wurde insbesondere das Projekt «Krieg der Sterne» geleitet. Ein solches Battle Lab setzt sich vor allem aus zivilem Personal und nur einer kleinen militärischen Repräsentation zusammen.

Das Depth and Simultaneous Attack Battle Lab

Dieses Lab kümmert sich vor allem um die Integration der Unterstützungswaffen, sowohl im Bereich Land, Luft wie auch Meer. Es wird geleitet durch den Zivilisten M. George Durham.

Die Hauptaktivitäten, zu denen ich Zugang hatte, sind die folgenden:

Taktiksimulator JANUS. Es handelt sich dabei um einen Simulator, der sich mit demjenigen in Kriens vergleichen lässt.

Simulator Fire SIM XXI. Es handelt sich dabei um einen Simulator, der die Integration verschiedener externer Elemente oder Kräfte und Effekte im Innern anderer Simulatoren erlaubt.

Man kann dabei feststellen, dass derzeit die Hauptanstrengung im Bereich Beherrschung und Integration von Information auf Niveau Grosser Verband geführt wird.

Beurteilung des OJT

Es liegt vielleicht an dieser Woche, dass ich mehr gelernt habe. Die Struktur dieser Versuchslaboratorien, die Synergien, welche gefunden werden können, wie auch die Möglichkeit, die neuen Technologien zu integrieren, verdient gänzlich das Interesse. Diese Organisationen verfügen zwar nicht über eigene Budgets, aber sie haben keine Probleme, Versuche oder Demonstrationen für die Truppe aufzustellen.

Die ziemlich vorangetriebene Integration der verschiedenen Systeme und Simulatoren ist ein Weg, den wir unbedingt gehen müssen. Die Möglichkeit, Simulatoren und operationelle Systeme zu mischen, erlaubt eine zusammenhängende Ausbildung zu den tiefsten Kosten.

Persönliche Beurteilung

Aus einer militärischen Sichtweise ist die Organisation der amerikanischen Armee von unserer viel zu sehr verschieden, um einen vernünftigen Vergleich zu ziehen. Die Art zu arbeiten (fixer Stundenplan), die technischen Prozeduren, die Tatsache, dass die Doktrin vor allem in den C-Truppen entwickelt wird, all dies verhindert, dass man bei uns direkt einsetzbare Elemente übernehmen kann.

Diese amerikanische Armee scheint tatsächlich mit zwei Geschwindigkeiten zu funktionieren. Einerseits gibt es sehr wirkungsvolle Waffensysteme, andererseits herrschen eine sehr schwerfällige Organisation und die nicht unbedingt sehr hoch stehende Ausbildung der Soldaten.

Ich beende meine Zusammenfassung, indem ich den sehr positiven Aspekt meines Aufenthaltes unterstreiche, der sich sowohl in der generellen Kenntnis der amerikanischen Armee wie auch in den zivilen Personen, welche ich kennen gelernt habe, äussert.